

3^e Assises du Développement durable dans les RUP

Synthèse des travaux de l'atelier 3 du Jeudi 08 novembre 2007

« Entre Eco tourisme et tourisme traditionnel »

Présidente : Mme SAINTE-ROSE, Comité du Tourisme de la Martinique
Rapporteur : Jean-Yves COLLET, Réalisateur animalier

INTRODUCTION :

Nous devons définir les deux notions que sont le tourisme et l'écotourisme. Il faut savoir que l'industrie touristique est l'une des premières sources économiques, génératrice de revenus, d'activités et d'emplois (directs et indirects).

Pendant cette réunion, nous serons donc amenés à définir les différents points suivants :

- Pourquoi l'écotourisme ?
- Quels en sont les retombées ?
- Quelles sont nos suggestions et préconisations ?

De l'avis de l'ensemble des participants à cet atelier, il est ressorti qu'il était important de changer les comportements, d'avoir une approche nouvelle chez l'ensemble des acteurs.

Cela nécessite un nouvel état d'esprit afin de mieux valoriser le tourisme traditionnel, pratiqué jusqu'alors dans nos régions, sans tenir compte peut-être de l'évolution des attentes des clientèles, et qui ne s'est pas remise en question depuis fort longtemps.

Dans le cadre du développement durable, nous ne devons pas perdre de vue que la préservation de l'environnement, la préservation des ressources naturelles, leur valorisation et l'économie des ressources énergétiques permettraient d'assurer la pérennité du tourisme et l'attractivité de nos territoires pour les prochaines décennies.

Nous sommes fortement concernés par l'avenir de la planète.

Qu'entend-on par écotourisme ?

Il s'agit d'un tourisme respectueux de l'environnement et de l'individu.

Il existe des labels éco-touristiques mis en place par les parcs régionaux et nationaux :

- 1er label : « marque de confiance », comprenant 3 volets (économique, socioculturel et environnemental)
- 2ème label : « Guadeloupe autrement »

Il ne faut perdre de vue que de plus en plus, il nous faudra gérer les flux de visiteurs se rendant dans nos régions, mettre en place les infrastructures nécessaires, gérer de façon cohérente les déchets et mettre en valeur les énergies renouvelables.

Il semble nécessaire de sensibiliser les populations locales et de passage à la protection de l'environnement.

Il faut créer une véritable prise de conscience de chacun en impliquant l'ensemble des acteurs au niveau local et les visiteurs.

Certains participants pensent qu'il faudrait codifier un art de vivre authentique (art de recevoir, art culinaire,...etc.).

L'autochtone devrait être au cœur de ce processus et serait l'un des principaux acteurs du changement des comportements.

De l'avis de tous, chacun peut et doit y participer à plusieurs niveaux. Il faut tout d'abord formaliser le savoir faire et le savoir être des RUP pour mieux le faire découvrir aux touristes.

Pour cela il est important de connaître sa propre identité culturelle, son histoire, pour mieux la faire partager aux autres.

3^e Assises au Développement

Actuellement, les populations veulent s'impliquer davantage, en prenant en main leur propre développement touristique.

Il est nécessaire de diversifier l'offre et d'attirer de nouvelles clientèles.

Pour que le tourisme soit pérenne, il faudrait que l'habitant soit le propre ambassadeur de son territoire, en lui faisant prendre une plus claire conscience des avantages pour la collectivité des activités touristiques, des revenus engendrés ainsi que des emplois créés.

Le secteur touristique est le secteur qui évolue le plus vite. Pour que nous nous positionnions comme destination « Tourisme durable » et une destination « nature », il faudrait qu'il y ait une organisation générale du territoire tant au niveau de son aménagement que de ses infrastructures.

Il faut privilégier d'autres formes de tourisme, être attentif à la demande en proposant divers types de produits mieux adaptés, remplaçant l'offre traditionnelle, en établissant des grilles de critères objectifs.

Il est important de « garder son âme », de préserver ses paysages naturels, de valoriser ses atouts, tant au niveau historique, culturel et patrimonial, afin d'attirer des visiteurs en grand nombre et en qualité.

Pour mener à bien ces projets, il faut avoir une politique de développement touristique globale, clairement affichée et consensuelle.

Ces préalables sont nécessaires, voire indispensables, pour le développement cohérent et harmonieux de l'écotourisme dans nos régions.

Nous espérons avoir retranscrit fidèlement les préconisations de chacun.

Les remarques faites par l'assistance seront intégrées à ce rapport.